Monsieur

Par Laderniere Dont vous Mavéz honnoréd, vous me faite
La grace de me demander vn Recit. Des faits Raresque jauray
Lieu dobserver Dans Mapratique. jl Est Bien glorieux pour
Moi Destre jugez digne dun tel Emploi; je Le fait avecdautan
Plus de plaisir parce que Les Reflexion Serviront a
Minstruire. Esperant que vous voudréz bien prier Celui de messieurs
Les officiers de Lacademie. de Mhonnorer Dujugement Et des
Reflexions quelle enferat; ainsi que de Celles quelles a fait du
Précédent; jay Lhonneur de vous Souhaiter Dans Cette Nouvelle année
Milles prosperités. Et milles Benedictions du Ciel. voici le fait Le 12e
9bre 1764. Le nommé antoine guillot du hameau dayguebonne
Paroisse de Vollore province Dauvergne. vient Dans Cette ville
pour Ce faire guerir de Son dévoyement; disoitil; Cest vn
De Ces Sujet Chez qui La Nature Na Rien Epargné Dans La
Construction de Sa Machine; il fut ataqué dune fievre
Quarte quil guardat pandant deux mois; malgrez touts Les
Remedes que Lon Mit En vsage dans Cette paroisse; il Eu
Recours a vn Medecin de vilage qui ne Le Soulegeat par
Non plus; a La fievre Succedat vne hidropisie anasarque
Celle Cy Ce terminat En vne ascittes Et vn devoyement
Le 2e juin dernier; qui La guérit de Son ascites; a une
Grosseur pres qui Sétandoit principalement Dans Les Région
vmbilicales. De facon quil Demeurat du 2e juin dernier
jusques aux 12e 9bre jaurs auquel jl fut Confié a mes Soins
jExaminai Le Malade. Et Lui fit Subir vn Examen fort Long
Sur Ce qui avoit précédé Sa maladie, Et a Son Etat presant
je trouvay Le foye presque Dans Son Etat Naturel
La Ratte avoit Beaucoup de volume, meme assé de durété
Le Mesantere Etoit Elevéz Et Circonscript. vn teint ol
olivatre; avec vne Eruption Dans toutes Les glandes

ARC 56 n°29

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Milliaires. un pouls dur et assez fort. des frissons irréguliers
suivits de violantes chaleurs. une soif tantot plus ou
moints vives. une faim qui se faisoit santir par intervale
Linsomnie estoit peu souvent de la parties. mais des quelle
se faisoit santer. elle continuoit vint quatres heures. aprais
avoir combiné tous ses simptomes; je me déterminai a luy
tirer trois poillettes de sang du Bras; la saignée le soulageat
Le sang que je lui tirai avoit une congestion phlegmoneuse
Epaisse de huits lignes. je lui prescrivit une boisson
Deau de Ris et de chien dent. et dans tous les cas dinsomnie
Quelques tetes de pavoits blanc. je lui donnai le quatrieme
jours vint grains dhypéquaquanba. qui leu tout le succés
Que jean atandoit. Malgrée ce secours. le devoyement
subsistoit aveq plus de force que jammais. des lors le
sphinter de lanus ne faisoit aucune fonction. mais
Laissoit couler les matieres involontairement, aveq une
puanteur horible, tout a fait cadavereuse. personne
ne vouloit le servir a quel prix que ce fut. on lui
placoit a lembouchure de lanus. non un bassin
Mais un tampon de chifons, qui sinbiboit des
Matieres colliquatives et purulantes; six jours
sécoulerents sans que je ne fit rien que de lobserver
par la nouvelle inspection que je fit subir a se malheureux
je mapercent que des petits efforts mais redoublé se
faisoients santir. et qua chaquns desquels il ne faisoit
ni sang ni glaire. mais des matieres purulantes et coliquatives
je me proposai alors de lui donner dune potion prise en trois
fois differantes. et composée dun gros dhypequaquanha
Salement concassé. autant de cimmarouba. apres lavoir
coulé et exprimé je ajoutay douse grains du vitrum
antimonii ceratum. descrit dans les memoire de lacademie

Dedinbourgt L'effet de Ce Remede fut des Evacuations
Encore plus Copieuses que les précédentes. pandant toute La
journée jl S'écoulat une Cantité Considérable de matieres
Sur les huits heures du Soir jl Lui Survient des Douleurs En
tout Sanblables a Celles de Lacouchements; jl avoit demeuré
assis Sur Son Séant jusques La; jl fut obligé de Se Coucher
Sur Le Cotés. alors un frisson aCompagné dun tramblement
universel S'ampara de Lui qui ne Le quita pas que
Sur Les dix heures; ou il Saccouchat Si jose Le dire. d'une
masse Charnüe pesant vint quatres onces poids de marc
D'une figure ovale alongée. je Lemportai Chez moi
Et je fut apeler monsieur Dugaret Docteur En Medecine
En presance de qui je Louvrit Elle Etoit dune Consistance
assé ferme. tres unie a Lexterieur. je donnoit deux Coups
de scapels pour une taillade. Nous trouvames Linterieur d'un Rouge
obscur. oùil y avoit quantité de Duretes Carcinomateuses
des Celules pleines d'une Serosité Sanguinolante. Et En fin
Des vaiss.aux Sanguins assé gros. Dont Les deux plus Considérables
Sont situés aux parties Laterales. Et gros Comme une plume
a Ecrire. je Conserve Cette masse aveq tout Le Soin possible
Et je me propose au printemps qui est Le temps du départ
De Nos mariniers de vous La faire tenir Si vous Le trouvé
Bon. Nota que Le Sujet aujourdhuict 30 8bre Se porte bien
je Lui ay fait prandre quelque minoratif despuis
Et Ensuitte des amer toniques. je vous prie Monsieur
de me Croire aveq tout Le Respect possible

De thiers Le 30 8bre 1754

Votre tres humble
Et tres obeissant
Serviteur Laboissiere fils
M. Ch.

je Soubsigné Dauvergne dugaret
docteur en medecine Certifie
le faict cy dessus enoncé
veritable a thiers ce dit jour
et an que dessus Dauvergne dugaret DM

a Thiers en auvergne

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
BIBLIOTHÈQUE